

Erdogan tout près de réaliser son rêve d'un Califat, armé qui plus est de la bombe nucléaire

écrit par Jack | 9 août 2016



Un Califat armé de la bombe nucléaire ?

Erdogan est plus près qu'il ne l'a jamais été à accomplir ce dont il a toujours rêvé.

3 août 2016, par [William Kilpatrick](#)

<http://www.frontpagemag.com/fpm/263722/nuclear-armed-caliphate-william-kilpatrick>

On a beaucoup parlé de ce califat projeté par l'État islamique. Mais l'E.I. perd rapidement du terrain en Syrie et en Iraq et, sans territoire, sa prétention d'un califat est en train de s'effondrer. Selon [diverses sources](#), ISIS prépare ses fidèles à la chute du califat.

Pendant ce temps-là, un pouvoir islamique avec des prétentions bien plus énergiques d'un califat se renforce. Que le coup d'état manqué en Turquie ait été une réalité ou un coup monté, comme certains l'ont prétendu, le Président Erdogan a repris

le contrôle de la situation d'une main de fer. Par suite, il a fait un pas de géant vers l'accomplissement de son rêve, à savoir, rétablir le califat, comme [certains l'affirment](#).

La dernière fois que le monde musulman a eu un califat, son centre était Constantinople. Le sultan turc (qui était également le calife) était le chef de l'empire ottoman, un empire qui contrôlait beaucoup plus de terres qu'ISIS ne pourra sans doute jamais le faire. Puis en 1923, à la suite du désarroi laissé par la première guerre mondiale, un gouvernement séculaire sous la conduite de Kemal Ataturk a pris le pouvoir en Turquie et aboli aussitôt le califat.

Pour de nombreux musulmans, c'était une catastrophe qui était en train de changer leur monde. C'était cracher à la face de Mohamet pour qui la mosquée et l'état ne devaient faire qu'un ; qui plus est, cette situation minait la cause de la loi islamique. Le renversement du califat n'affectait pas uniquement la Turquie, mais tout le monde musulman. Vers la fin des années 1920 en Égypte, Hasan al-Banna a fondé les Frères musulmans avec l'intention d'abolir ce qu'Ataturk avait mis en place. Les Frères musulmans y sont presque parvenus, au moins en Égypte, en 2012 avec l'élection de Mohamed Morsi comme président. Mais Mohamed Morsi a montré son jeu trop rapidement et a été renversé par le Général El-Sisi.

En Turquie, l'armée agissait aussi comme gardienne de l'état séculaire. Ce qui a continué jusqu'à l'élection du Président Recep Erdogan en 2002. Dès après son élection, Erdogan s'est employé à ré-islamiser la Turquie petit à petit. Il a graduellement remplacé les hauts gradés de l'armée par des hommes à lui ; il a fait la même chose avec la police, la magistrature et d'autres institutions importantes.

Vers 2012, environ 20 % des [généraux du pays](#) étaient derrière les barreaux. Puis, profitant du récent coup d'état manqué, Erdogan a foncé et fait rapidement arrêter quelques 3 000 militaires et 3 000 membres de la magistrature. En plus de

cela, son régime a viré quelques 9 000 employés du Ministère de l'Intérieur. En l'espace d'une semaine, environ 50 000 soldats, policiers, juges, fonctionnaires et professeurs ont été suspendus ou arrêtés.

Le pouvoir d'Erdogan est maintenant pratiquement absolu, à peine moins que le pouvoir absolu d'un sultan. Selon certains, c'était son objectif depuis longtemps. Une indication est qu'Erdogan s'est fait construire un palais présidentiel de mille pièces protégé par des gardes vêtus d'uniformes de l'époque ottomane.

Si Erdogan n'est pas en train d'essayer d'établir un califat, qu'advient-il d'ISIS ? ISIS va-t-il gentiment se faire oublier, ou va-t-il rechercher un autre endroit pour un nouveau califat ?

Sans doute l'avez-vous remarqué, les alliances au Moyen-Orient changent constamment. Il n'est pas inconcevable qu'ISIS promette un jour ou l'autre de s'allier à un califat néo-ottoman, bien qu'un tel événement voudrait que tout d'abord le calife en place, Abu Bakr al-Baghdadi, se démette de ses fonctions. La vérité est qu'Erdogan s'est plutôt montré amical et bienfaiteur d'ISIS, ainsi que l'a fait observer la journaliste du *Jerusalem Post*, Caroline Glick : <http://resistancerepublicaine.com/2016/07/26/turquie-une-bombe-prete-a-nous-exploser-a-la-figure-fermons-vite-nos-frontieres/>.

Erdogan a ignoré al-Qaida et a autorisé ISIS à utiliser la Turquie comme base logistique, quartier général économique et centre de recrutement. En début d'année, le Ministère des Affaires étrangères des États-Unis a affirmé que les 25 000 recrues étrangères ayant rejoint ISIS étaient entrées Syrie en passant par la Turquie.

La Turquie est aussi le porte de la Syrie vers l'Europe. C'est par la Turquie que passent les flots de migrants musulmans qui inondent l'Europe, ce qui procure à Erdogan un énorme faculté d'action sur le futur de l'Europe, un continent qui chancèle déjà sous l'invasion de migrants et réfugiés. Comment cette faculté d'action a-t-elle été mise en œuvre ? Au mois de mars,

l'Union européenne a conclu un accord avec la Turquie aux termes duquel la Turquie deviendrait, en quelque sorte, la zone tampon contre davantage d'immigration. Voici comment le Conseil des relations avec l'étranger résume le marché :

La Turquie a consenti à agir comme centre géant de maintien des réfugiés, empêchant des millions de personnes fuyant les conflits du Moyen-Orient de continuer vers l'Europe et acceptant les réfugiés renvoyés par la Grèce. En échange, l'U.E. devra verser à la Turquie 3 milliards d'euros en plus des 3 milliards promis en novembre dernier pour aider à entretenir les réfugiés. Le marché devra en outre accélérer l'approbation du passage en Europe de citoyens turcs sans visa et reprendre les négociations restées en suspens sur l'accession de la Turquie à l'U.E.

En bref, la Turquie gardera les migrants Syriens hors d'Europe tant que les citoyens turcs auront un accès presque illimité à l'Europe sans le moindre visa. Le résultat net est que l'islamisation de l'Europe continuera et que, bien évidemment, rien n'arrêtera la Turquie de laisser passer des vagues de réfugiés quand cela l'arrangera. Le contrôle par la Turquie de la migration provenant du Moyen-Orient lui donne le meilleur atout pour traiter avec l'Europe.

L'autre partie du marché est la reprise des négociations pour l'admission de la Turquie dans l'Union européenne. Si la Turquie réussit dans sa tentative, la partie est tout simplement finie pour l'Europe. Si Erdogan veut rétablir le califat et s'il est si acharné à cette union avec l'Europe, il est vraisemblable de penser qu'il envisage que l'Europe fasse partie du futur califat. C'est là quelque chose dont les sultans ottomans rêvaient mais qu'ils n'ont jamais pu accomplir. Erdogan pourrait bien y arriver. Il y a maintenant un très gros contingent de Turcs en Allemagne qui semble être beaucoup plus fidèle à Erdogan qu'à l'Allemagne. Il existe en outre dans toute l'Europe une cinquième colonne d'islamistes actifs et potentiels prêts à bouger. Quant aux autres quatre colonnes, il ne faut surtout pas oublier que la Turquie

possède la deuxième armée la plus importante au sein de l'OTAN, juste après les États-Unis. Avec tous ces généraux en prison, qui étaient responsables de la coordination avec l'OTAN, la loyauté de la Turquie envers l'OTAN ne peut être que remise en question.

Il faut tenir compte d'un autre facteur. Pendant et après le coup d'état manqué, Erdogan [a fermé la base aérienne d'Incirlik](#), où se trouvent 1 500 soldats américains ainsi que d'autres troupes de l'OTAN. Le gouvernement turc a coupé l'électricité de la base, a temporairement suspendu les vols et arrêté le commandant de la base, le Général Ercan Van. **La base abrite 50 ogives nucléaires contrôlées par les forces américaines en Turquie. Ces bombes pourraient-elles soudainement ou graduellement passer sous le contrôle de la Turquie ? En pareil cas, les États-Unis oseraient-ils faire quelque chose ?**

Il ne faut pas s'y tromper, Erdogan est un véritable croyant qui, à sa façon, est tout aussi fanatique que les ayatollahs d'Iran. Le personnage qui s'est fait construire un palais de mille pièces à son usage exclusif devrait être en possession de toutes les armes qui conviennent à l'un des grands pouvoirs du monde. **Avec la toute dernière consolidation de son pouvoir par Erdogan, un monde déjà dangereux vient de devenir encore beaucoup plus dangereux.**